

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 7

Artikel: Echos
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255056>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Chiens en dot

C'est en Mandchourie, où l'élevage du chien se pratique sur une grande échelle, à l'instar de celui du mouton en Australie et du gros bétail en Normandie, que ce quadrupède qui, chez nous, est appelé l'ami de l'homme, est là-bas bien plus encore celui de la femme, puisqu'il sert à lui constituer une dot lui permettant de se marier plus ou moins honorablement, suivant le nombre des chiens dont elle peut faire apport à la communauté. En effet, dans ce pays d'Extrême-Orient, la dot d'une jeune fille ne consiste pas en espèces sonnantes ou en terres, mais bien en un certain nombre de chiens gras à épaisse fourrure, au poil soyeux : six, si elle est pauvre, un plus grand nombre si elle est aisée, un troupeau entier si elle est riche. Ces animaux, soigneusement engraisés pour leur chair savoureuse — pour des Mandchoux, — fournissent aussi des couvertures chaudes et moelleuses, des pelisses et autres articles d'habillement. On y tue, annuellement, de quarante à cinquante mille chiens aux fins susdites.

Les balles qui ne tuent pas

Un chirurgien russe, le docteur Seldovitchou, a étudié les effets des balles tirées par les Japonais. Tous les blessés supportent bravement leur mal, et bien que quelques

blessures soient sérieuses, des hommes ayant été atteints dans des parties sensibles, très peu sentent leur blessure. Les balles, par suite de l'exiguïté de leur calibre, ne tuent pas sur place l'homme touché. Lorsqu'elles traversent le corps, elles font un trou de la grosseur d'un pois, et par suite de leur vitesse elles se frayent un passage bien net dans les os sans les briser ni les fendre. La plaie est si nette que le chirurgien a fort peu à faire ; il lui suffit de maintenir la propreté de la plaie par des bandages antiseptiques.

Les places publiques d'Europe

A la suite d'un pari qui avait été fait sur la superficie des plus grandes places publiques d'Europe, un expert avait été chargé de l'établir exactement, et voici le résultat de son travail fait d'après les données les plus authentiques :

Place Kléber, à Strasbourg, 11,000 mètres carrés ; place Saint-Marc, à Venise, 12,000 ; Trafalgar Square, à Londres, 20,000 ; place Saint-Pierre, à Rome, 21,000 ; Atmeidan, ou place de l'Hippodrome, à Constantinople, 25,000 ; place Auguste, à Leipzig, 27,000 ; place de Waterloo, à Hanovre, 60,000 ; place de la Concorde, à Paris, 85,000 ; place de l'Hôtel-de-Ville, à Vienne, 90,000 ; place Royale, devant le parlement allemand, à Berlin, 100,000 environ ; et enfin, le Champ-de-Mars, à Paris, 112,000.



Un des derniers assauts de l'infanterie japonaise contre les forts russes, à Port-Arthur.

La vaillante garnison de Port-Arthur ne s'était pas bornée à défendre simplement la forteresse ; par une très habile stratégie, elle a surtout cherché à retarder la prise des nombreuses positions fortifiées qu'entourent la citadelle, et d'empêcher un blocus général en éparpillant les forces japonaises. Le terrain mon-

tagneux qui environne Port-Arthur, secondaient admirablement ces desseins.

Notre gravure montre les difficultés inouïes qu'ont rencontrés les assiégants dans leur assaut final.



Le tombeau de l'ex-président Krüger, à Prétoria

Au milieu d'une foule nombreuse, les funérailles de l'ancien président du Transvaal ont eu lieu à Prétoria. Plus de deux mille Burghers assistaient au service religieux. La cérémonie a eu un caractère solennel et des plus imposant. Des sermons ont été faits par les principaux ministres hollandais, qui ont glorifié les vertus du défunt.

Une foule énorme a défilé dans la salle, transformée en chapelle ardente, où était exposé le corps du défunt président du Transvaal. Des témoignages de sympathie ont été reçus des reine et reine-mère de Hollande. L'inhumation du corps a eu lieu en présence d'une foule énorme.

Les généraux Botha, Schalk-Burger et Dewet ont prononcé des discours dans lesquels ils ont rappelé que, tout en pleurant la liberté qu'avaient gagnée leurs pères, les Burghers pouvaient conserver leur nationalité en obéissant au nouveau gouvernement. Lord Milner et le gouvernement du Transvaal étaient représentés aux funérailles. Il avait été interdit aux soldats britanniques de se promener dans un certain rayon de la ville, pour éviter de blesser les susceptibilités hollandaises. Quoiqu'une foule considérable ait constamment circulé dans les rues, le plus grand ordre n'a cessé de régner.

Sur la demande du roi Edouard, une salve d'artillerie fut tirée au moment où le cercueil contenant la dépouille mortelle de M. Krüger descendait dans le tombeau.

Valeur nominale des monnaies étrangères en monnaies françaises et suisses

Allemagne		fr. c.		fr. c.		fr. c.	
Mark (100 pfennigs)	1.25	Onça (or) (16 douros)	80. —	Pays-Bas			
Thaler (3 marks)	3.75	Réal	0 25	Gulden (florin) 100 cents)	2.096		
Pfennig	0.0125	États-Unis		Rixdaler	5 25		
Autriche		Dollar (argent) (100 cents)	5.3458	Ducat (or)	11.74		
Florin (100 kreutzers)	2.47	Dollar (or)	5.1827	Portugal			
Kreutzers	0.021	Double aigle (or) (20 dollars)	103.6550	1000 reis	5.55		
Ducat	11.50	Dime (argent) (10 cents)	0.50	(La valeur du franc est calculée au pair à 200 reis, valeur s'éloignant encore beaucoup de la vérité.)			
Couronne (100 hellers)	0.93	1/2 dime (5 cents)	0.05	Roumanie			
Pièce de 8 florins (or)	20. —	Grande-Bretagne		Leu (100 bani)	1. —		
Belgique		Livre sterling (or)	25.22	Bani	0.01		
Francs et centimes comme en France.		Shilling (12 pence)	1.26	Russie			
Bulgarie		Penny (ou denier)	0 105	Rouble (25 kopecks)	5. —		
Lev (100 stotinsky)	1. —	Couronne (argent)	6.25	Rouble (argent)	2.69		
Alexandre (or)	20. —	Florin (argent) (2 shillings)	2.52	Impériale (or)	20. —		
Stotinsky	0.01	Guinée	26.48	Finlande (Grand Duché de)			
Danemark		Italie		Markkaa	1. —		
Couronne (100 ore)	1.39	Lira (100 centesimi)	1. —	Penni	0.01		
Égypte		Centes	0.01	Serbie			
Piastre égyptienne (40 paras)	0.2592	Luxembourg (Grand Duché de)		Dinar (100 paras)	1. —		
Livre (or) (100 piastres)	25.92	La monnaie courante est la monnaie française, la monnaie belge et principalement la monnaie allemande.		Para	0.01		
Espagne		Monaco (Principauté de)		Suède et Norvège			
Peseta (4 réaux) (100 cent.)	1. —	Monnaies françaises.		Couronne (Krona) (100 ores)	1.3890		
Centimo	0.01	Monténégro		Ore	0.0033		
Douro (20 réaux)	5. —	Monnaies autrichiennes.		Turquie			
Doublon (or)	26. —			Livre turque (100 piastres)	22.75		
				Piastre (Grusch) (40 paras)	0.21		

*** CE QU'IL FAUT SAVOIR ***

— Le cargador ou portefaix mexicain transporte jusqu'à 400 livres pesant sur sa tête ou ses épaules.

— Le shah de Perse possède une collection de pierres précieuses qui vaut, au bas prix, cent soixante-quinze millions. Mais, quand il quitte ses États, il laisse au palais toute sa parure de soleil et d'étoiles pour n'emporter que des imitations. Les badauds n'en admirent pas moins les feux de son aigrette.